

PROGRAMME DE SALLE

ORCHESTRE
LAMOUREUX
Saison 2018 | 2019



AMADEUS 100% MOZART

Dimanche 16 décembre 2018 ■ 17h ■ Salle Gaveau

VOTRE CONCERT SYMPHONIQUE

Au programme :

W.A. MOZART

Divertimento en ré K136
Concerto pour Violon n°5
Symphonie n°29

HUGUES BORSARELLO

Violon et direction

Près d'un siècle et demi après sa naissance, l'Orchestre Lamoureux écrit une nouvelle page de son histoire, avec la création de la Chambre Lamoureux lors d'un concert 100% Mozart. Ce nouvel orchestre de chambre, dirigé du violon par Hugues Borsarello, est le reflet de l'aboutissement musical de l'Orchestre et l'expression d'une volonté des musiciens, celle de se dévoiler au public dans toute leur authenticité.

La simplicité est un art délicat que Mozart manie à la perfection : éternelle et lumineuse, sa musique embrasse des formes diverses, toujours esthétiques et pétillantes à l'image de ce programme.

Lors de ce concert, Hugues Borsarello joue sur un Stradivari 1727, gracieusement prêté par Beare's international violin society.

Durée approximative du concert : 1h30

16H : RENCONTRE DE 30 MIN AVEC LES ARTISTES

Avant chaque concert, les musiciens viennent à la rencontre des spectateurs. Ce moment convivial offre la possibilité à chacun de faire connaissance, de discuter des œuvres programmées et de la vie de l'Orchestre. Entrée libre sur présentation du billet.

L'ORCHESTRE ET SON HISTOIRE

L'Orchestre Lamoureux est un orchestre symphonique français qui se produit dans les grandes salles de concert parisiennes. L'Orchestre Lamoureux est composé de 85 musiciens titulaires, recrutés sur concours ; il est subventionné par de la Ville de Paris et de la DRAC Ile-de-France et financé par son cercle de mécènes privés.

Fondé en 1881 par Charles Lamoureux sous le nom de « Société des Nouveaux Concerts », il est reconnu d'utilité publique à partir de 1961. Charles Lamoureux était un grand admirateur de la musique de Richard Wagner, ce n'est donc pas un hasard si c'est grâce aux Concerts Lamoureux que l'on a entendu *Lohengrin* pour la première fois en France en 1891.

Les décennies qui suivent imposent l'Orchestre dans le répertoire français. Debussy et Ravel lui confient respectivement les créations mondiales de *La Mer*, du *Concerto en sol*, de *La Valse* et du *Boléro* dans sa version concert. Son histoire est aussi liée à de grands noms tels que Leonard Bernstein, Paul Paray, Igor Markevitch, Jean Martinon, Yutaka Sado, son chef d'honneur Michel Plasson, Yehudi Menuhin, Pablo Casals, Arthur Grumiaux, Clara Haskil, Jacques Thibaud, Karine Deshayes, Nathalie Dessay...

Depuis quelques années, l'Orchestre Lamoureux a développé un panel d'actions culturelles en marge de ses saisons : les Bébés Concerts, les Ateliers Musicaux, les Enfants sur scène. Fidèle à sa tradition de création et de contemporanéité, il fait la part belle à des artistes variés tels les Rita Mitsouko, Didier Lockwood, Richard Galliano, Agnès Jaoui ou encore Jane Birkin, Derrick May, IAM et Ed Banger Records, afin de leur apporter les résonances d'un grand orchestre symphonique.

QUELQUES DATES...

- 1881** Charles Lamoureux crée la « Société des Nouveaux Concerts »
- 1897** L'Orchestre devient l'Association des Concerts Lamoureux
- 1900** Création de *Nocturnes* de Claude Debussy*
- 1905** Création de *La Mer* de Claude Debussy*
- 1926** À 10 ans, le violoniste Yehudi Menuhin joue avec l'Orchestre Lamoureux à la Salle Gaveau
- 1930** Création de la version concert du *Boléro* de Ravel, sous la direction du compositeur à Paris
- 1958** Léonard Bernstein choisit l'Orchestre Lamoureux pour diriger son premier concert à Paris
- 1960** Tournée aux États-Unis, sous la direction d'Igor Markevitch
- 1965** Seiji Ozawa choisit l'Orchestre pour diriger son premier concert à Paris
- 1993** Les années Yukata Sado : reprise d'une production discographique (avec Ibert, Chabrier, Bernstein, Satie, Messager...)
- 2013** Série de trente concerts pour la Folle Journée à Nantes et au Japon, sous la direction de Fayçal Karoui
- 2016** Création du Bébé Concert
- 2018** Création de la Chambre Lamoureux

* Sous la direction de Camille Chevillard

LA BIOGRAPHIE DE HUGUES BORSARELLO



Artiste éclectique, Hugues Borsarello est soliste, chambriste, premier violon du quatuor Volta, directeur musical et violon solo de La Follia, Orchestre de Chambre d'Alsace ainsi que conseiller artistique et violon solo de l'Orchestre Lamoureux.

Après ses études au CNSM de Paris, il entre à 20 ans comme supersoliste à l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne. Il poursuit pendant dix ans cette expérience orchestrale puis se consacre plus amplement à ses projets. Ceux-ci l'amènent à se produire dans différents festivals comme « La Folle Journée » de Nantes, le festival du Périgord Noir, ainsi qu'à l'étranger (Londres, Bombay, Tokyo...).

En 2014 son intégrale des concertos de Mozart avec La Follia, Orchestre de Chambre d'Alsace qu'il dirige du violon, est encensée par la critique. En 2015 il fonde avec Laurent Manaud-Pallas, Arnaud Thorette et Gauthier Herrmann le quatuor Volta où il tient la partie de premier violon (premier disque en 2016). Il ne délaisse pas pour autant son expérience symphonique : depuis 2015 il est violon solo de l'Orchestre Lamoureux et depuis 2016 son conseiller artistique.

Artiste passionné de science et plus particulièrement d'acoustique, il tente de concilier ces deux mondes en concevant et en réalisant son matériel d'enregistrement et de reproduction sonore. L'enceinte « La Grande Castine » (décernée meilleure écoute du salon de Munich 2011 par StereoTimes) est entre autres le fruit de ce travail. En 2012, il réalise avec le laboratoire d'acoustique musicale de l'Université Pierre et Marie Curie (Sorbonne Universités) une expérience ayant pour but la compréhension de la projection des violons anciens (Stradivari et Guarneri del Gesù) et modernes dans des conditions de sonate et de concerto avec orchestre.

LA BIOGRAPHIE DE W. A. MOZART

Wolfgang Amadeus Mozart (Salzbourg 1756 – Vienne 1791) est le fils du compositeur et maître de chapelle de Salzbourg Léopold Mozart et d'Anna Maria Pertl. Il manifeste très jeune des dons musicaux rares. Son père l'emmène vite en tournée, à la fois soucieux de lui donner la meilleure formation musicale mais aussi d'en tirer profit. Dès ses six ans, il traverse l'Europe et rencontre les grands musiciens de l'époque : Schobert, Jean-Christien Bach, Gluck, Sammartini... Avant ses vingt ans, il est fait chevalier de l'Ordre de l'Éperon d'Or par le pape.

C'est en Italie qu'il trouve la source de son inspiration et qu'il triomphe en 1770 avec son premier opera seria* *Mithridate*. Après ses succès italiens, le retour à Salzbourg est rude car il est mal vu du Prince Archevêque de la ville, Colloredo, qui avait employé Haydn et Léopold Mozart. Pendant cinq ans, il compose plus d'une centaine d'œuvres en résidence à Salzbourg. Il est nommé organiste de la Cour après 1778 mais il finit par fuir pour Vienne. Il épouse alors Constance Weber et compose l'Enlèvement au Sérail (1782).

Il découvre ensuite l'art de Bach et son travail s'en voit transformé. Il se produit comme pianiste et interprète ses grands concerti, toujours à Vienne, avec beaucoup de succès. À l'inverse, ce qu'il considère comme son chef-d'œuvre dramatique, *Les Noces de Figaro* (1786), est un échec. Sa carrière artistique est instable : *Don Giovanni* (1787) est acclamé à Prague mais boudé à Vienne. Dès lors, les difficultés surgissent, surtout financières. Le titre de Compositeur de la Chambre offert par la Cour de Vienne n'est qu'un mirage. Il attend vainement un poste à la cour de Prusse et réorchestre des œuvres de Haendel pour subsister. Le succès de *Così fan Tutte*, créé en janvier 1790, est compromis par la mort de Joseph II, Archiduc d'Autriche et roi de Hongrie. Cela ne l'empêche pas de composer ses chefs-d'œuvre, *la Flûte enchantée*, le *Concerto pour clarinette* mais il laisse le *Requiem* inachevé à sa mort en 1791.

LE DIVERTIMENTO EN RÉ K136

Lorsqu'il s'attelle à la composition du Divertimento* en ré K136, Wolfgang Amadeus Mozart n'a que seize ans mais il est déjà un compositeur accompli. Il est de retour à Salzbourg, où il entre au service du Prince Archevêque Colloredo après des années de vie nomade. Ce divertimento fait partie d'un ensemble de trois Divertissements, tous écrits durant le premier trimestre 1772. Originellement écrit pour quatuor, il est beaucoup plus joué et apprécié dans sa version pour orchestre à cordes.

Il s'agit d'une œuvre en trois mouvements, construite sur le modèle de la *sinfonia* italienne (vif-lent-vif), agencée en Allegro, Andante et Presto. Chaque mouvement est de forme tripartite. L'œuvre est construite selon le style classique viennois : de style galant*, elle est très ornementée et comporte de nombreux passages virtuoses dans les mouvements rapides.

LE CONCERTO POUR VIOLON N°5

Ce Concerto pour Violon fait partie des cinq concerti écrits entre avril et décembre 1775 ; ils constituent l'essentiel des partitions que Mozart consacra à cet instrument. Il est composé de trois mouvements : Allegro aperto, Adagio et Rondo.

Le premier mouvement est inauguré par un long prélude orchestral composé de deux sujets. Le premier est martial tandis que l'autre a une mélodie plus chantante et plus souple. L'entrée du soliste est surprenante car Mozart fait précéder son premier sujet d'un chant particulièrement lyrique. Il dialogue ensuite joyeusement avec l'orchestre. L'Adagio qui suit commence par une mélodie d'une grande douceur. Lorsque le violon énonce à son tour le chant, c'est pour y ajouter des modulations qui lui donnent une couleur tragique. Le développement est fondé sur des imitations incessantes entre l'orchestre et le soliste. Le Rondo est quant à lui fondé sur un long mouvement entrecoupé

d'un trio. Le soliste attaque d'emblée. Le thème initial revient à deux reprises, entrecoupé d'interventions des solistes de l'orchestre qui mettent en valeur les différentes idées mélodiques. Mozart a choisi pour l'Allegro un rythme de czardas*, que l'on retrouve aussi dans les symphonies de Haydn. Les basses marquées et les nuances variées ajoutent mille couleurs à ce mouvement. Le final est marqué par le rôle prédominant des cordes basses lors du dernier retour du thème, ainsi que par le joyeux dialogue entre l'orchestre et le soliste.

LA SYMPHONIE N°29

Pour cette composition, dont la date a été grattée et laisse deviner l'année 1774, Mozart choisit une orchestration légère dans laquelle les cordes sont uniquement accompagnées de deux hautbois et de deux cors. Elle est composée de quatre mouvements : Allegro moderato, Andante, Menuetto et Allegro con spirito.

Le premier mouvement est ambitieux et composé de trois sujets distincts. Le premier est exposé deux fois et se conclut sur une ritournelle* énergique. Le second est un chant d'une grande clarté, suivi lui aussi d'une ritournelle. Enfin, le troisième se distingue par la division des violons et des basses. Dans le développement qui suit, ce sont les altos et les basses qui se prêtent à un jeu d'imitation.

Calme et enjôleur, le premier sujet de l'Andante est d'abord confié aux premiers violons puis aux seconds, sous d'habiles broderies des premiers. Les vents sont ensuite mis à l'honneur dans tout ce deuxième mouvement.

Le Menuetto qui suit est fait de deux thèmes au rythme saccadé qui permettent un jeu de questions et de réponses auquel tous les instruments participent. L'énergie de ce mouvement croît au fur et à mesure sous l'impulsion des vents.

Enfin, le dernier mouvement commence par une fugue* : sa richesse d'orchestration et son rythme vigoureux exercent un attrait irrésistible sur l'auditeur. Les violons sont au cœur du développement de l'Allegro et amènent la coda* grandiose et la conclusion de cette symphonie.



* LEXIQUE MUSICAL

Coda

Passage terminal d'une pièce ou d'un mouvement dont la durée est variable.

Czardas

Danse populaire hongroise à 2 ou 4 temps.

Divertimento

Genre musical en vogue au milieu du XVIIIe siècle au style souvent léger et allègre et, en général, composé pour un ensemble réduit.

Fugue

Forme de composition faisant appel aux ressources du contrepoint, fondée sur l'entrée et le développement successifs de voix selon un principe d'imitation qui donne à l'auditeur l'impression que chaque voix en poursuit une autre.

Opera seria

Opéra de tradition et de langue italienne pratiqué au XVIIIe siècle. Son caractère noble et sérieux l'oppose à l'opera buffa, de caractère comique et enjoué.

Ritournelle

Court motif instrumental qui introduit ou rappelle une mélodie au début, à la fin ou entre chaque strophe d'un morceau.

Style galant

Mode d'écriture qui se développe en Europe dans la deuxième moitié du 18^e siècle. Il se détourne de la polyphonie pour mettre l'accent sur la séduction mélodique et la variation ornementale.

L'INTERVIEW

DE HUGUES BORSARELLO

Ce soir a lieu le concert historique de création d'une nouvelle formation, la Chambre Lamoureux, pouvez-vous nous parler de la genèse de ce projet ?

Ce projet part d'un souhait des musiciens de l'Orchestre. Jouer au sein d'un orchestre de chambre suppose une posture, une implication différente, avec une responsabilité personnelle plus importante. Il s'agit de jouer en parfaite symbiose, davantage avec les oreilles qu'avec les yeux. C'est un exercice qui nous fait sortir de notre zone de confort et qui donne à chacun un rôle prégnant dans l'interprétation des œuvres. Fidèle à la tradition de l'Orchestre d'évoluer avec son temps, nous jouerons comme d'habitude sur des instruments modernes en La 440 Hz. Le travail sur le style sera au cœur des objectifs de la Chambre Lamoureux.

Vous avez choisi Mozart pour votre tout premier programme, pouvez-vous nous parler de ce choix de compositeur ?

Nous avons choisi Mozart pour son œuvre ainsi que la période qu'il incarne. La période classique offre un répertoire idéal pour la création d'un orchestre de chambre, elle est synonyme d'un retour à la base de la musique symphonique et à une simplicité ultime. Mozart, dans l'imaginaire collectif, est un génie de la musique, à la précocité et facilité d'écriture déconcertantes. Jouer sa musique demande une très grande exigence. Elle est très simple de premier abord mais doit être pure dans l'interprétation, il n'y a pas d'approximation possible. Tout artefact technique doit être effacé au profit du discours, de la phrase musicale. C'est le résultat d'un travail collectif passionnant !

Qu'est-ce qui fait la particularité de ce programme ?

C'est un programme « mono-compositeur », et quel compositeur ! Un des plus géniaux de tous les temps ! Mon travail de construction du programme m'a amené à associer des formes différentes : un divertimento avec seulement des cordes, un concerto et une

symphonie. Les trois œuvres ont toutes été composées dans un intervalle de trois ans (entre 1772 et 1775) à Salzbourg alors que Mozart était au service de l'archevêque Colloredo. Ce personnage autoritaire a tenté de museler le compositeur. Paradoxalement, cette période de contrainte personnelle a impulsé une belle créativité à Mozart et une composition fructueuse. Cette expérience a également motivé son désir d'indépendance avec la suite que l'on connaît : les années à Vienne, avec la composition, entre autres, des *Noces de Figaro*, de *Don Giovanni*...

Est-ce que votre expérience de violon solo vous apporte une vision particulière de la direction de ces œuvres ?

Oui, cela élargit le champ des possibles ! La différence tient dans le rapport aux idées artistiques et aux indications. Lorsqu'un chef d'orchestre est présent, le violon solo aide à la transmission d'idées. Sans chef, le violon solo impulse ses propres idées et fait entendre au public la musique telle qu'il l'imagine. Pour ma part, j'entends toute la musique de Mozart comme un opéra, même ses œuvres symphoniques ! On assiste à un défilé de personnages hauts en couleurs qui ont chacun leurs émotions : on passe de la joie à la gaieté en une mesure et demie ! Mozart c'est l'opéra et c'est donc la voix : quand on le joue avec un instrument, on doit avant tout penser à mettre en valeur la phrase et le discours, à la manière d'un chanteur.

Vous « jouez-dirigez » des pièces depuis le pupitre de premier violon, cela modifie-t-il votre jeu ? Quelle est votre définition de votre rôle dans ce programme sans chef ?

Mon rôle est d'impulser les grandes directions musicales, l'interprétation, le style. Oui, cela modifie mon jeu car je deviens le seul repère visuel pour les musiciens. D'un point de vue purement technique, il faut faire partir les musiciens ensemble, marquer les ralentissements, les nuances, les élans musicaux, bref faire

vivre la musique ! Mais ceci est finalement le moins difficile, c'est de la mécanique. Partir de la partition et communiquer sa façon de la lire est le point central de mon rôle. C'est en quelque sorte le rôle d'un metteur en scène de théâtre, qui jouerait aussi un personnage de la pièce.

Quel répertoire allez-vous explorer à l'avenir avec cette nouvelle formation ?

Nous souhaitons nous concentrer sur le répertoire classique et début-romantique. Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert seront la base de notre répertoire, mais il est prévu de faire quelques incartades dans toutes les époques. Ce travail en profondeur va nous permettre de reprendre une production discographique « made in Lamoureux ». Nous sommes tous très impatients de mettre en œuvre ce nouveau projet !

Que souhaitez-vous transmettre au public pendant ce concert ?

Une grande liberté de jeu, le plaisir de jouer ensemble, mais surtout mettre en valeur et donner vie à ce répertoire magique. Nous sommes le maillon entre l'imagination de Mozart et les oreilles de notre public !

LES CLASSES ASSISES DANS L'ORCHESTRE



La Chambre Lamoureux a effectué ses premières répétitions à l'Auditorium du Conservatoire Municipal du 19e arrondissement de Paris. Pendant ces répétitions, des élèves de classes de CP ont pu s'installer parmi les musiciens de l'orchestre et assister à la séance de travail.

Dans le cadre de la réforme des conservatoires, la Ville de Paris, en partenariat avec l'Académie de Paris, propose un Parcours de Sensibilisation Musicale pour tous les élèves de cours préparatoire des écoles publiques parisiennes. Ce parcours a pour ambition de sensibiliser chaque enfant de CP à l'écoute, la rencontre et la pratique de la musique. Le projet CADO (Classes Assises Dans l'Orchestre) se focalise sur l'orchestre et la pratique orchestrale.

L'Orchestre Lamoureux participe à ce dispositif depuis 2017. En cette saison 2018-2019, trois classes de CP des écoles Eugénie Cotton et de Cheminets ont participé au projet. Une musicienne de l'Orchestre Lamoureux était invitée à intervenir dans chacune des classes dans les jours qui ont précédé les répétitions afin de préparer les répétitions.

PROJET EN PARTENARIAT AVEC :





Charles Lamoureux

LES MUSICIENS DU CONCERT

VIOLON ET DIRECTION

Hugues BORSARELLO

VIOLONS 1

Guillaume ANTONINI

Diana CAZABAN

Agnès DAVAN

Sarah DECOTTIGNIES

Lionel EVANS

Marie-Jeanne

LECHAUX-KHAYADJANIAN

Sophie VERNANT

VIOLONS 2

Delphine HERVÉ

Émeline CONCÉ

Anne-Sophie DHENAIN-BRIOUDE

Morgane DUPUY

Marie-Laure SOGNO

Mélissa SCHNEPS

ALTOS

Françoise BORDEVANE

Anne HYVON-GOTTSCHALK

Sarah KAHANÉ

Julien LO PINTO

Thierry CHEVALIER

VIOLONCELLES

Julien DECOIN

Marie-Christine COLMONE

Dmity SILVIAN

Quentin FAURE

CONTREBASSES

Benoît LEVESQUE

Rémi FRANÇOIS

Cécile GRONDARD

HAUTBOIS

Florine HARDOUIN

Marie-Noëlle SIMONET

CORS

Karim STRAHM

Florent BARROIS



LES PROCHAINS CONCERTS

HECTOR 100% BERLIOZ

Jeudi 17 janvier 2018 à 20h
Théâtre des Champs-Élysées

LES LAMOUREUX DE CLARA

Dimanche 14 avril 2019 à 17h
Théâtre des Champs-Élysées

STABAT MATER

Dimanche 17 mars 2019 à 17h
Salle Gaveau

CONCERT CUIVRÉ

Jeudi 13 juin 2019 à 20h
Église Saint-Eustache

L'Orchestre Lamoureux, c'est aussi : les Bébé Concerts, l'Atelier Musical, les Enfants sur scène, les Croque-Musique...
+ d'infos sur www.orchestrelamoureux.com

CONTACT

28, rue Taine - 75012 PARIS

01 58 39 30 30

contact@orchestrelamoureux.com

